



## Identification

- Nettement plus grand que le Mulot sylvestre
- Queue relativement plus longue
- Contraste très marqué entre la coloration fauve du dos et le blanc pur du ventre
- Collier jaune plus ou moins complet présentant une tache centrale
- Longueur tête + corps : 81 à 120 mm
- Longueur queue : 86 à 120 mm
- Poids : 24 à 37 g

De mœurs crépusculaires et nocturnes, et donné comme plus typiquement forestier que le Mulot sylvestre (*A. sylvaticus*), le Mulot à collier se nourrit principalement de graines de feuillus et de conifères tout en sachant se montrer très éclectique dans ses choix alimentaires.

En dépit de quelques contradictions, la littérature indique dans l'ensemble des modalités de reproduction très proches de celles rencontrées chez le Mulot sylvestre : 3 à 4 portées annuelles en général, chacune comportant en moyenne 4 à 5 jeunes. Les données acquises en Normandie montrent que l'espèce peut se révéler très anthropophile et connaître localement, comme le Mulot sylvestre, des années de forte abondance pour ne pas parler de pullulations (Stallegger, 1991), alors qu'ailleurs ses densités sont très faibles. D'autre part, il ressort des résultats de piégeages réalisés en Pays d'Auge que le Mulot à collier affectionne les lisières de bois bien exposées, en flanc de vallée. Dans son aire de répartition principale, les boisements matures constituent typiquement son biotope de prédilection (Montgomery, 1999), représenté en Normandie principalement par la chênaie-hêtraie.

La présence du Mulot à collier n'a été décelée en Normandie qu'à partir des années 1960. Signalons que le Mulot à collier n'a été confirmé comme espèce distincte du Mulot sylvestre qu'en 1977 grâce à l'utilisation de techniques biochimiques (Debrot & Mermod, 1977).

**Isolats de population en Normandie continentale : densités variables.**

